

Zeitschrift: Bericht über das Geobotanische Forschungsinstitut Rübel in Zürich
Herausgeber: Geobotanisches Forschungsinstitut Zürich
Band: - (1956)

Artikel: Évolution postglaciaire de la forêt et des tourbières dans les Alpes glaronnaise
Autor: Hoffmann-Grobéty, Amélie
Kapitel: 4: Tourbière de Riedmatt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-377566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à environ 100 m du village d'Elm. Cette tourbe a une épaisseur de 2,85 m et repose sur de l'argile bleue mêlée de pierres, et qui est considérée comme moraine de fond.

A la base du diagramme, dans l'argile, et à la limite de cette dernière avec la tourbe, il y a des mélanges que nous avons dû laisser de côté. Le diagramme (fig. 4) commence donc dans l'âge de la Chênaie mixte, qui règne pendant longtemps, représentée surtout par *Tilia*, et sans *Quercus*. Elle atteint un maximum remarquable de 78%. Il s'y joint beaucoup de *Corylus*, puis *Alnus*, *Pinus* et peu de *Betula*, d'*Abies* et de *Picea*. Ces espèces diminuent lorsque la Chênaie mixte atteint son maximum, et c'est alors qu'*Abies* et *Picea* commencent à augmenter. Bientôt *Picea* domine d'une façon marquée, et ceci jusqu'à la surface. Vers le sommet du diagramme, *Abies* et *Alnus* accusent des % un peu plus forts.

Ce qui frappe dans ce diagramme, c'est le long temps de la Chênaie mixte. Ensuite *Abies* augmente sensiblement sans arriver à la dominance, mais en restant longtemps subdominant.

L'âge de l'*Abies* n'est pas bien marqué, ce qui nous permet de supposer que la Chênaie mixte a pu se maintenir ici plus longtemps qu'au plus hautes altitudes et qu'ainsi *Abies* n'est pas arrivé à prendre sa place ou, alors que l'*Epicea*, qui est arrivé plus tôt dans les régions situées plus à l'Est, a poursuivi sa course par le Foopass. Les *Tilia* ont dû trouver dans cette région des conditions qui leur étaient particulièrement favorables. Un bel exemplaire de *Tilia platyphyllos* se trouve encore aujourd'hui à 1100 m, soit 100 m au-dessus d'Elm, et la dénomination de «Linde» se rencontre près de là.

Au-dessus du village d'Elm, sur la rive gauche du Sernf, le versant de la montagne est couvert d'une forêt d'érables (*Acer pseudoplatanus*). Cette essence monte jusque dans les parties inférieures de la forêt d'*Epicea*, en moyenne jusqu'à 1700 m dans les Alpes glaronnaises. D'après WINTELER, si l'érable remplace le hêtre dans la région d'Elm, c'est parce que le hêtre supporte mal le föhn, il se réfugie dans les gorges des torrents de Tschingel et de Ramin, ou derrière les rochers. Il évite ainsi l'exposition directe au föhn qui arrive par le col du Panix. Malheureusement peu de pollens d'*Acer* se conservent.

4. Tourbière de Riedmatt¹

Cette tourbière, située sur le versant Est de la Schönau, à une altitude de 1680 m, s'est formée dans une dépression du Verrucano, sur la moraine du glacier de la vallée d'Auern. Elle a une forme presque circulaire, son diamètre

¹ Visitée le 9 août 1940. Les résultats sont décrits dans les *Berichte des Geobotanischen Forschungsinstituts Rübel* de 1942.

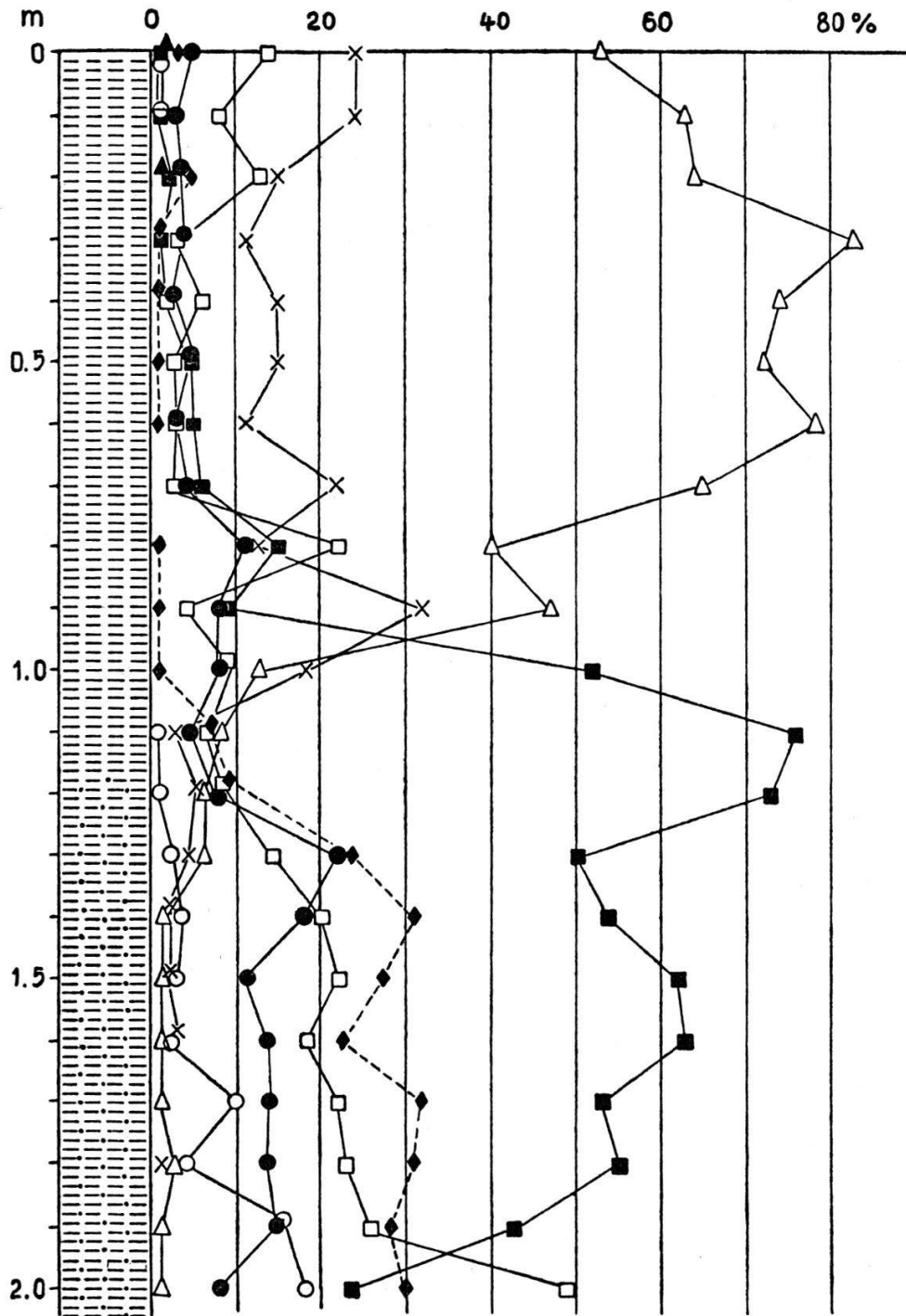


Fig. 4. Tourbière d'Elm, diagramme pollinique et profil stratigraphique du point de sondage.

étant dans la direction Nord-Est Sud-Ouest de 184 m, et celui Nord-Ouest Sud-Est de 174 m. Des sources forment ce marécage, et les plus importantes donnent naissance à deux petits ruisseaux dont l'un traverse cette tourbière élevée qui ne présente plus de véritables buttes, mais quelques élévations plates avec *Trichophorum caespitosum*, *Scheuchzeria palustris*, *Drosera obovata*

et beaucoup de *Carex pauciflora*. Sur quelques-unes de ces élévations croissent *Sphagnum medium* et *Sphagnum subsecundum* dans lesquels s'entremêlent *Carex limosa*, *Andromeda polifolia*, *Oxycoccus quadripetalus* et *Vaccinium uliginosum*. Dans les parties plus humides, nous notons une série de *Carex* dont *Carex chordorrhiza*, puis *Eriophorum angustifolium*, *Menyanthes*, *Drosera obovata* et *Scheuchzeria*. Un Piceeto-Rhodoretum recouvre les bords de la tourbière et, dans quelques parties, un Nardetum.

Quatre sondages ont été faits, qui tous nous donnent la même succession des âges forestiers. Nous reproduisons deux diagrammes (fig. 5 et 6). A la base du diagramme fig. 5, dans l'argile rouge, nous trouvons l'âge de *Pinus*, et ce dernier jusque dans les premiers dépôts de *Gyttia*. Dans ceux-ci sont les âges de la Chênaie mixte et de l'*Abies* puis, dans la tourbe, celui de *Picea* avec subdominance d'*Abies* et d'*Alnus*. Enfin, au sommet du diagramme, montée de la courbe de *Pinus*.

Cette dépression sur la terrasse de Riedmatt a été remplie d'eau après le retrait du glacier. Des pentes voisines, les eaux ont apporté les produits de désagrégation du Verrucano qui ont formé d'épaisses couches d'argile rouges, trouvées à la base des points de sondage. Ces eaux ont aussi apporté le sable du point 1. Dans cet étang, les détritiques animaux et végétaux, mélangés aux substances minérales, ont donné la *Gyttia* sur laquelle repose, au point 4, une bande d'argile qui date de la fin de l'âge de *Pinus* et qui est peut-être due à de fortes précipitations.

5. Tourbières d'Urnerboden¹

La vallée d'Urnerboden, où coule le Fätschbach, est située à ± 1300 m d'altitude, elle est orientée du Sud-Ouest au Nord-Est. Sa longueur est de 6 km et sa largeur de 600 m, et elle s'étend entre deux chaînes de hautes montagnes. L'Urnerboden est ainsi protégé des vents du Nord et le föhn ne l'atteint guère. Par contre, le vent de l'Ouest apporte des masses considérables de neige.

Tout l'Urnerboden est recouvert par du terrain d'éboulements postglaciaires. Les cônes d'alluvions des torrents qui ont probablement formé des barrages, empêchent ainsi l'eau de s'écouler ce qui, sur un sol imperméable, a favorisé la formation de marécages.

Le fond de la vallée, recouvert de prairies de natures différentes, est déboisé, de même que le versant Nord. Sur les deux rives du Fätschbach, le

¹ Visitées le 30 août 1951.

Fig. 5. Tourbière de Riedmatt, diagramme pollinique et profil stratigraphique du point de sondage a.